

**EMPLOI** ■ Des demandeurs d'emploi ont participé à un job dating un peu particulier, au sein de l'établissement

## Aux fourneaux du resto éphémère d'IFI

A l'initiative de l'Umih et en partenariat avec France Travail, IFI 03 a accueilli des demandeurs d'emploi lors d'un restaurant éphémère. Ces derniers ont dû cuisiner ou préparer une salle devant des recruteurs dans l'espoir d'obtenir un poste.

Séverine Bouquet

severine.bouquet@centrefrance.com

Dans les cuisines du restaurant éphémère d'IFI 03 (Institut de formations interprofessionnel), ce matin-là, la bonne humeur est au rendez-vous.

Pourtant, l'enjeu est important pour les sept demandeurs d'emploi qui préparent, notamment, des choux pâtisseries, coachés par des formateurs et élèves de l'école. Tout ça, sous les yeux des recruteurs. « C'est une très bonne initiative, bénéfique pour tout le monde », partagent les organisateurs et les participants.

### Débutants et expérimentés

Cet événement, créé par l'Umih (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie) et en partenariat avec France Travail, a pour but de rassembler des personnes à la recherche d'un travail et des recruteurs, dans le domaine de la restauration et de l'hôtellerie, tout en les mettant en action.

En effet, les demandeurs d'emploi ont dû préparer un repas ou bien se charger du service à ta-



**EMPLOI.** Le job dating s'est déroulé dans une ambiance décontractée, avec des réalisations concrètes.

PHOTO SÉVERINE TRÉMOUËUX

ble avant de déguster, avec les recruteurs présents, ce qu'ils ont cuisinés. « Cette journée leur permet de découvrir si le métier de cuisinier ou de serveur les intéresse. C'est un peu comme un boost dans leur orientation professionnelle ou bien ont déjà travaillé dans le secteur, explique Sophie Charpentier, conseillère chez France Travail. On a donc des chevronnés et des débutants ».

Les sept chercheurs d'emploi

ne sont pas tous compétents dans ce domaine. Un secteur sous tension. « Certains ont été retenus lors d'une détection de potentiel organisé en amont, d'autres sont en reconversion professionnelle ou bien ont déjà travaillé dans le secteur, explique Sophie Charpentier, conseillère chez France Travail. On a donc des chevronnés et des débutants ».

Parmi ces derniers, on retrouve Marty Troncy, attentif face aux consignes données, dans la salle de service, sur la réalisation d'un cocktail. « Je souhaitais tester ce domaine dans lequel je n'ai pas d'expérience. Cette matinée m'a permis de me rendre compte que le métier de serveur correspond à l'idée que je m'étais faite », sourit le jeune homme.

Du côté des trois recruteurs présents, ces instants de préparations, où rapidité et précision se mêlent, possèdent un réel intérêt. « Dans le vif de l'action, ils ont leur tâche à accomplir mais cela nous permet aussi de jauger le niveau des profils, de savoir s'ils ont certaines techniques ou pas. Cela change par rapport aux entretiens classiques où on ne peut pas les voir en situation », estime Françoise Maton, la propriétaire du château d'Origny.

### « On surveille les tempéraments »

Les moindres détails, petits et grands, ont été analysés par les dirigeants. « On repère tout de suite si la personne a un peu de bagage, que ce soit dans les gestes, dans la rapidité d'exécution... On surveille aussi le tempérament des profils, qui d'ailleurs sont très variés », ajoute Matthieu Royet, le responsable du restaurant italien Del Arte, situé à Toulon-sur-Allier.

Pour Marty Troncy, ces temps d'observation n'ont pas été trop stressants à vivre. « C'est bien différent d'un entretien normal car on était dans l'action, considère-t-il. J'ai pu montrer tous mes savoir-faire et avec cela les recruteurs se sont fait une image de moi, de nous tous ».

Par contre, l'après-midi, le stress est monté d'un cran chez les demandeurs d'emploi. Recruteurs et demandeurs disposaient de quelques heures pour échanger, plus calmement, autour d'un potentiel poste. ■



**PRÉPARATION.** Les demandeurs d'emplois ont cuisiné sous les yeux des recruteurs. PHOTO SÉVERINE TRÉMOUËUX



**ACTION.** Trois demandeurs d'emplois se sont chargés du service de table. PHOTO SÉVERINE TRÉMOUËUX